Fre 4° 30996

Case
FRC
25049

SECONDE RÉPONSE

BOUGREMENT RAISONNABLE

DE SANS-SOUCI,

GRENADIER AU RÉGIMENT DU ROI,

A LA LETTRE DU PERE DUCHÊNE.

PERE DUCHÊNE,

J'entrois au cabaret pour boire chopine, car j'avois une soif de bougre, lorsque j'ai entendu publier votre lettre. Je n'avois, foutre, pas bu depuis plus de trois heures; mais, mille-z-yeux! me suis-je dit, une lettre

THE NEWBERRY LIBRARY

du pere Duchêne ! il faut voir ça : j'avois tout juſte de quoi payer ma chopine, mon goſier murmuroit ; mais, foutre, je l'ai laiſſé faire, & j'ai acheté la lettre. Mille foutre, pere Duchêne, vous êtes un vrai magiſter, & je vous jure par ma mouſtache droite, que celui de mon village n'étoit pas foutu pour être ſeulement votre écolier. Quel mâtin ! vous parlez comme un clerc de procureur, & vous n'êtes que le fumiſte du roi. Cependant à travers toute votre éloquence & votre patriotiſme, on voit encore du louche. Je ſuis une foutue bête, moi ; mais, ſacré mille dieux, je vois encore de la diablerie par là-deſſous. Vous nous faites le plus grand éloge des opérations de l'aſſemblée nationale, vous nous peignez ſous les couleurs les plus favorables tout ce qu'elle a fait pour nous, & foutre, je conviens de beaucoup de points avec vous ; mais, foutre, il y a pluſieurs articles qui me foutent malheur, & quoique j'aie l'eſtomac d'un grenadier qui digéreroit une douzaine de boulets, je ne puis digérer l'arreſtation des députés de notre régiment ! Mille pipes de diables ! ſi Sans-Souci avoit été du nombre, je crois dieu me damne, qu'il y auroit eu du foutreau ; peut-être on m'auroit foutu ſur les oreilles ; mais je m'en fous ; on m'auroit haché par morceaux, ou j'aurois coupé la figure aux ſacrés mâtins qui ont oſé mettre la main ſur de braves gens revêtus d'un caractere ſacré, & reſpecté, même chez les ſauvages. Comment ! ſacré tonnerre de dieu ! quelques gredins font boucan dans notre corps ; ceux qui n'ont jamais quitté les ſentiers de l'honneur, veulent ſe juſtifier, & foutre, je crois qu'ils ont raiſon. En conſéquence nous députons nos

plus braves camarades pour aller rendre compte de notre conduite, & ſans reſpect ni pour nous ni pour eux, on vous les fout en priſon. Mille douzaines de foutres ! pere Duchêne, penſez-vous qu'on auroit tort de boucaner après un trait comme celui-là ? Oh ! je vous le répete ; tenez, je ne ſuis qu'une foutue bête, mais je m'en fous. J'aime mon pays & mon roi ; je me mocque de la vie comme d'une pipe de tabac, quand il faut ſe battre, & pourtant, il me ſemble qu'on m'arrache tous les poils de la mouſtache, quand je ſonge au ſort de nos braves camarades. Tirez-moi d'inquiétude à cet égard, pere Duchêne ; vous avez de l'eſprit comme quatre, & je n'en ai pas plus que d'argent. Si vous me prouvez que j'ai tort, c'eſt foutu, je mets le pouce tout de ſuite, parce que je ſuis le meilleur diable qui exiſte, & n'ai pas plus de malice qu'un coq-dinde ; mais ſi l'injuſtice s'eſt foutue de la partie, je vous jure par la barbe de Henri quatre, que nous foutons tout en marmelade ; & la garde nationale, quelque brave qu'elle ſoit, ne nous fait pas plus de peur qu'une troupe de ſauterelles ; nous ſommes endurcis à la fatigue, nous nous foutons de la chaleur & de la biſe, nous nous paſſons aiſément de pain quand il nous manque, & vos bourgeois, avec toute leur bonne volonté, n'auroient, foutre, pas jeûné ou marché vingt-quatre heures, qu'ils auroient tous l'air de porteurs de fievres malignes. N'allez pourtant pas vous foutre dans la tête que je ſuis ariſtocrate, pere Duchêne, vous me feriez, mille noms de dieu, la plus cruelle de toutes les injures : j'aimerois mieux paſſer pour lâche, & ſi pourtant, je ſuis grenadier.

Je hais l'ariſtocratie, & je ne fais pas plus de cas des ariſtocrates que du poil de mon cul. Si je vous propoſe des difficultés, c'eſt que je ſuis bien aiſe de m'inſtruire, c'eſt qu'ici, l'un nous dit noir, & l'autre blanc; c'eſt, foutre, que le boucan qu'on a fait, & pour lequel vous nous foutez un lavabo d'importance, eſt venu de l'ignorance ou l'on eſt des vrais motifs de certains décrets, & des inſinuations inſidieuſes d'un tas de gredins qui cherchent à attiſer le feu, & qui, le diable les confonde! n'avoient que trop d'aſcendant ſur l'eſprit des pauvres ſoldats qui n'ont ordinairement que de la bravoure & peu de connoiſſances. Ne vous y trompez pas, pere Duchêne, ceux d'entre nous qui vous paroiſſent les plus criminels, ne ſont, foutre, que malheureux; ils ont été la victime de leur crédulité & de leur ignorance: s'ils ſe ſont écartés des voies de l'honneur; s'ils ont manqué à l'ordre, à la diſcipline, à la probité, ils y ont été forcés par les mauvais traitemens & les mauvais conſeils d'une troupe de jean-foutres, qui ont employé les moyens les plus abominables pour les pouſſer à ces excés.

Je ne connois pas plus la politique que le grand Turc; mais, jarni-dieu! je parirois ma tête contre un demi-poiſſon de ſacré-chien, que tout le tintamarre que nous avons eſſuyé ces jours-ci, eſt une ſuite du premier, & que les enragés d'ariſtocrates y ont encore foutu le nez: & ſi on ne leur fout pas du pied dans le cul, ils ne ſeront tranquilles que quand ils auront tout foutu ſens deſſus-deſſous.

Tout n'eſt pas là pere Duchêne, ne croyez pas que je finiſſe encore; je ſuis obſtiné comme un démon

& bavard comme une femme; quand je m'y mets, je ne taris pas ; & foutre, quand je crois avoir raiſon, on arrêteroit plutôt une meule de moulin que ma langue. Parlons donc un peu des aſſignats : à la vérité je ne ſais pas trop ce que c'eſt ; mais s'il faut en croire certaines gens, c'eſt de la foutue marchandiſe que ce papier-là. On dit que ça tiendra lieu d'argent, & qu'en préſentant ſur de ces chiffons, on aura tout ce qu'on voudra chez le boucher, chez le boulanger & chez le marchand de vin. C'eſt bien juſques-là ; mais, nom d'un diable, on ajoute que c'eſt foutu de l'argent, & que dans moins de ſix mois, il n'y aura pas plus d'écus en France, que de poiſſons ſur les tours de Notre-Dame, & que, par une ſuite néceſſaire, le commerce & l'agriculture, privés de leur principal ſoutien, ſeront tout-à-fait anéantis, & la France foutue ſans reſſource. Les perſonnes même qui ſe piquent le plus de patriotiſme, prétendent que cette création des aſſignats eſt le moyen le plus inſuffiſant qu'on pût imaginer, pour rétablir l'équilibre dans les finances de l'état, qu'une bande de pillards ont foutu en capilotade : ils ajoutent même que c'eſt renouveller le ſyſtême d'un certain Law, vrai jean-foutre, eſcroc à pendre, qui, après avoir accaparé tout le numéraire du royaume, & nous avoir donné des torche-culs en échange, déſerta, un beau matin, avec armes & bagages, & ne nous laiſſa que les yeux pour pleurer.

Trente mille bombes enflammées ! pere Duchêne, ſi l'aſſemblée nationale avoit des intentions auſſi affreuſes, il faudroit, tonnerre de Dieu, en conclure que les députés ſont tous fous, ou tous des jean-foutres. S'ils

sont fous, il n'y a qu'à foutre le feu à la salle de l'assemblée, & en envoyer les membres à bicêtre ; s'ils sont des jean-foutres, ah ! pour lors, je veux que mille tonnerres m'écrasent, que mon ventre soit farci de baïonnettes & de sabres, si nous ne leur foutons pas la plus jolie aubade qu'on ait jamais vue. Mille barriques de poudre allumées ! je suis doux comme un mouton ; mais mort-non d'un diable ! j'ai juré la haine la plus implacable aux jean-foutres, & si jamais j'en découvre, & que je puisse les attraper, je veux, foutre, ne plus boire une goutte de sacré-chien, si je n'en fais pas une omelette à Béelzébut.

Au reste, pere Duchêne, je ne vois pas plus clair dans toutes ces foutèses-là que dans le bréviaire, & c'est ce qui me refout ; mais vous qui êtes un bougre-à-poil, vous savez tout cela comme votre pater, &, foutre, c'est tout simple, vous êtes au milieu de la lumiere, il seroit, foutre, bien malheureux que vous eussiez la berlue. Quoique je vous dise tout ça, pere Duchêne, je veux être pendu comme un lard, si je ne suis pas persuadé que tous les députés, ou du moins la plus grande partie, sont de bons lurons, dignes d'être grenadiers. Je sais que dans le nombre il y a quatre mâtins d'enragés qui font plus de mal que la bande de cartouche ; mais, mille millions de foutres, s'ils me tombent jamais sous les mains, je vous promets, foi de grenadier, de vous les renvoyer chacun avec deux oreilles de moins, & si j'y manque, que la peste m'étouffe.

Je vous ai peut-être déjà foutu la colique avec mon bavardage, pere Duchêne ; mais, mille éclats de

bombe, dussiez-vous en crever, j'ai encore quelque chose sur le cœur, &, foutre, il faut que je le vomisse.

On nous corne sans cesse aux oreilles que notre bon roi est prisonnier dans son château. Sacré mille noms d'un dieu ! Seroit-il, foutre, possible qu'on traitât ce brave homme avec tant d'iniquité ? quoi ! auroit-on l'audace de manquer ainsi de respect au meilleur des rois ? Pere Duchêne, je vous en prie au nom de votre ancienne giberne, éclaircissez-moi tout ce brouillamini ; & trente mille millions de foutres, si tous les griefs dont je vous parle sont vrais, que les coupables tremblent ; je connois mes camarades, rien n'est capable de les arrêter, quand il faut se battre pour la justice. Mais si tout va bien, si nos craintes sont chimériques, je vous jure par le chien de mon mousqueton qui n'a jamais raté, par mon sabre qui n'a jamais porté à faux, de mettre le calme parmi tous mes camarades, & s'il s'y trouve quelque mutin, je vous promets de lui faire la barbe de si près, qu'il ne s'y jouera, foutre, pas à deux fois, ou je ne serai plus grenadier.

Adieu, pere Duchêne ; en attendant votre réponse, je vais chercher quelque bon lurron qui veuille payer le rôgomme, ne fût-ce que pour boire à votre santé.

Votre très-humble & très-obéissant serviteur & camarade, SANS-SOUCI, grenadier au régiment du roi.

De l'imprimerie de CHALON.

Parole